

Une vue d'ensemble de la vie en Loire-Atlantique de 1914 à 1985 termine l'ouvrage complété par de très précieux tableaux sur les élections de 1919 à nos jours.

Le but poursuivi par les auteurs est de mettre à la disposition de tout public cultivé, une série de documents pour mieux saisir l'originalité de ce pays. Si le but est en partie atteint — le pouvait-il? ; un livre de citations trop nombreuses aurait-il sa place dans l'édition actuelle? — du moins, un exposé clair et documenté sur la Loire-Atlantique vient de paraître.

#### X. du BOISROUVRAY

René KERVILLER: *Répertoire général de bio-bibliographie bretonne. Suite* Tomes VIII, IX, X et XI. (Mayenne, Joseph Floch, 1985), 4 volumes, in 8°.

Le répertoire biographique de René Kerviler est trop connu des chercheurs, pour qu'il soit besoin de le présenter aux lecteurs de cette revue. Tout le monde connaît les défauts de cet amas de notes d'un érudit de la fin du siècle dernier: inexactitudes et omissions... mais tout le monde utilise ce répertoire. En effet, cet énorme travail est bien le seul qui existe en matière de biographie bretonne. Sa présentation en forme de dictionnaire alphabétique en rend la consultation très facile. Comme beaucoup de dictionnaires, il offre un début de réponses aux recherches; celles-ci portent souvent sur des personnages de quatrième, voire de cinquième plan; elles s'arrêtent là, car si imparfait soit-il, le renseignement donné par Kerviler suffit.

Le grand défaut de ce répertoire était son inachèvement. Le 12 mai 1907, mourait René Pocard du Cosquer de Kerviler. L'abbé Louis Marie Chauffier, chartiste, continua l'œuvre et publia en 1909 le dix septième tome du fascicule du répertoire qui s'arrête à l'article «Guépin». Les chercheurs avaient donc perdu tout espoir de pouvoir consulter un jour, la «suite».

On disait que la bibliothèque municipale de Nantes avait, avant la dernière guerre, acquis les notes de l'érudit. Il suffisait donc d'aller à Nantes les consulter. Voire! La plupart des chercheurs s'abstinrent de le faire, ou reçurent des réponses évasives des bibliothécaires. Quelques-uns, courageux, se hasardèrent à le faire; ils n'insistèrent pas devant la

masse informe des notes. Pourtant bibliothécaires et archivistes nantais savaient que cet amas cachait une mine de renseignements.

Les bibliothécaires prirent l'initiative. En 1942-43, durant les années sombres de l'Occupation, les « TUCS » s'appelaient « Chômeurs Intellectuels » pour échapper au Service du Travail Obligatoire outre-Rhin. Alfred Gernoux, professeur et érudit, réunit un groupe de ces « chômeurs » et mit en ordre les notes éparses, de tout format : tâche ingrate mais combien nécessaire !

Les Archives départementales de la Loire-Atlantique prirent le relais en... 1967. Le travail de M. Léon Rouzeau n'avait pour but que de faciliter les réponses aux questions posées par écrit par nos lecteurs. Aucun plan, aucun schéma même, surtout aucune intention de publier. Ce travail s'échelonna de 1967 à 1984. Grâce à l'aide décisive du conseil général de la Loire-Atlantique, M<sup>lle</sup> Hélène Le Masne de Chermont acheva les lettres L, M, N, P sur un mode simplifié. Un grand éditeur, très vivement attaché à sa Bretagne, M. Joseph Floch crut à cette entreprise apparemment insensée : terminer le Répertoire de Kerviler, dans la même présentation, 99 ans après la parution du 1<sup>er</sup> fascicule ! Grâce à lui seul paraissent aujourd'hui les onze volumes du Kerviller au complet. Il aura fallu au chercheur une longue patience !

On trouvera au milieu du tome IX, une introduction analysant l'apport de cette « Suite du Kerviler ». Pour s'en tenir à l'essentiel, il faut savoir :

— que les « notes » de l'auteur étaient loin d'être complètes au moment de sa mort.

— que ces « notes » ont été en partie dispersées avant leur entrée à la Bibliothèque Municipale de Nantes.

— que le but de cette « Suite » n'est pas offrir au public, cent ans après, l'ouvrage tel que l'aurait achevé son auteur s'il avait vécu très longtemps pour le faire, mais de fournir — et au-delà — l'essentiel des « notes ». On n'aura plus à s'y reporter qu'en de très rares occasions.

Ainsi s'achève, sur le modèle et dans la forme voulue par Kerviler lui-même un dictionnaire biographique de la bourgeoisie bretonne aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, instrument de travail immense et commode à consulter. Il apporte beaucoup et immédiatement sur le clergé missionnaire breton, les médecins, les fonctionnaires, les hommes politiques, les notables et les écrivains dans cette province pour les deux derniers siècles. Instrument de travail ancien certes, mais désormais complété et sans équivalent à l'heure actuelle sur un tel sujet.

X. du BOISROUVRAY